Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 21/22 (1913)

Heft: 12

Artikel: Les murs homicides

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555924

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les murs homicides

Sur une pauvre charrette, les derniers locataires ont emporté leurs meubles. Vous avez vu le triste cortège s'en aller cahincaha, le long de la ruelle étroite, bordée de vieilles maisons qui suent l'humidité, la misère et la maladie.

Peut-être n'avez-vous pas pu vous défendre d'un certain sentiment de malaise, de pitié surtout, en assistant au départ de ces locataires loqueteux, qui sont sans doute de braves gens obligés de chercher ailleurs un gîte qui ne sera peut-être pas meilleur que celui qu'ils viennent de quitter....

Plus tard, repassant dans la même ruelle sordide, vous avez assisté aux coups de pioches des démolisseurs; les gravats sont tombés sur le sol près de vous, une fine poussière blanche a recouvert vos vêtements; et quand vous avez dépassé la zône de démolition, vous avez regardé cette maison éventrée, vous avez vu les tapisseries lacérées flottant au gré du vent, et qui sait si le sentiment de malaise du jour précédent ne vous a pas repris?

Si vous êtes un amateur de vieilles choses, un adepte du Heimatschutz, si les fenêtres de la maison maintenant démolie étaient à meneaux, ou que la porte vermolue présentait quelque style, vous avez peut-être maudit les démolisseurs, les entrepreneurs, les plans d'alignement, les autorités locales,.... et devant ces amas de plâtras et de ruines, vous vous êtes dit: « Pourquoi? »

C'est que peut-être vous ignorez que le « Casier sanitaire » avait marqué d'une croix noire l'immeuble dont vous déplorez la démolition, et que — par mesure d'hygiène — les autorités de salubrité publique ont fait procéder à l'expropriation.

Nous avons dans nos vieilles villes romandes des quartiers insalubres, qui manquent d'air et de lumière, nous connaissons ces îlots de maisons dans lesquels la mortalité est exagérée, où les maladies contagieuses existent à l'état endémique, où le typhus, la scarlatine, la diphtérie, et surtout la tuberculose, font des ravages d'autant plus terribles qu'ils se renouvellent chaque année!

Il y a là des immeubles qui sont de vrais repaires d'insalubrité. Le service de désinfection n'y peut plus rien; il faut la pioche ou le feu purificateur, car la maison homicide doit être tuée à son tour. Les rues n'ont parfois pas trois mètres de large; les chambres, dont les fenêtres donnent sur des courettes plus étroites encore, sont humides, obscures, malsaines; les murs ressuent. Un miracle ne peut guérir cet état de choses; il faut les démolisseurs!

Certes, j'aime les physionomies d'autrefois, les ruelles pittoresques et tortueuses, les vieux quartiers qui depuis trois ou quatre cents ans n'ont rien changé à leur aspect, mais *il ne faut pas qu'une des curiosités d'un vieux quartier soit le nombre considérable des décès qu'on y enregistre.*

Vivent les décors vieillots et pittoresques de nos cités suisses, à condition que les personnages qui y jouent leur existence ne meurent pas de façon exagérée!

Nous avons des foyers de tuberculose, de diphtérie, de cancer, où agonisent — faute d'air et de lumière — des personnes qui habitent des maisons infectes et infectées. Le Casier sanitaire a découvert et dénoncé ces foyers d'infection et de mort, ...que nul homme de cœur ne proteste contre leur extermination! Dr M.